

drgrey feat. Erwinner

Yoo, je vous poste cette fiche car il y avait des infos manquantes dans la ronéo doublants MAJ... Du coup c'est surtout pour aider ceux qui se sont débarrassés de leurs anciennes ronéos et qui comptaient s'appuyer sur le nouveau support ! Si vous avez toujours votre ronéo de l'année dernière bossez dessus (c'est 100% pareil), sinon (ou si vous avez envie de re surligner et de partir sur de nouvelles bases hihi) passez sur cette fiche !

Voilou voilou, je vous précise aussi qu'on a filé les ronéos de l'année dernière à Marcuccu (pour qu'elle sache bien ce qu'elle a dit en cours) et que, comme vous l'avez vu aux tut' elle relit et corrige nos QCMs (c'est tout benef)

"Courage, c'est le dernier cours, posez-vous pour bien comprendre ce que la prof raconte, c'est compliqué au début mais au final il y a beaucoup de recoupements entre les différentes parties !" Merci Feneex le s
Retenez le principal et let's go <3

ASPECTS ÉTHIQUES LIÉS À LA VIE ET LA MORT

(RÉCAP)

Organisation du cours :

- 1) La responsabilité pour autrui : Le point de vue du philosophe
- 2) Altérité et humanité dans la relation de soin

La responsabilité pour autrui : Le point de vue du philosophe

Plan :

- | | |
|--|---|
| I) Introduction | IV) Responsabilité pour autrui et principes |
| II) Ce qu'autrui suscite et éveille en moi | V) Conclusion |
| III) Le « visage » et la responsabilité pour autrui selon le philosophe E. Levinas | |

I) INTRODUCTION

QUI EST AUTRUI ?

⇒ Qui est « autrui » ?

Dans cette exposition de Yann Arthus-Bertrand, intitulée *6 milliards d'Autres*, il y a 6 milliards d'humains, une diversité de visages : pas un qui ne soit identique à un autre, des visages de l'humanité, il y a des ressemblances, des différences, de la similitude. On retient et reconnaît surtout un visage.



QUE RETIENT-ON D'UN VISAGE ?

⇒ Que retient-on d'un visage ?

- On retient des esquisses, des yeux, le buste, le nez, une bouche, ...
- On reconnaît le visage à quelques traits
→ Peu de choses pour reconnaître le visage d'un autre ++

Réf. de l'image : Amedeo Modigliani, Tête, 1911-1913 :



⇒ Pour Emmanuel Levinas, « la meilleure manière de rencontrer autrui, c'est de ne même pas remarquer la couleur de ses yeux » +++

- Lorsqu'on fait attention au regard, on ne fait pas attention à la couleur des yeux, c'est différent!
- Lorsque je décris un visage, je fais attention aux différences spécifiques, je ne m'intéresse pas à autrui comme un sujet mais un objet, je ne le rencontre pas réellement
→ La meilleure manière de rencontrer, c'est de ne pas faire attention à ses yeux, à son aspect, à ses déterminations physiques spécifiques.

Exemple : c'est bientôt la St-Valentin et pour les chanceux d'entre vous, vous allez forcément regarder votre amoureux(se), et vous verrez ses yeux mais au-delà des yeux (~~revolver~~), il y a la profondeur du regard (~~qui tue~~), il se passe quelque chose quand vous vous regardez.

SUR QUOI REPOSE LA RESPONSABILITÉ ? QU'EST-CE QUI M'OBLIGE À L'ÉGARD D'UN AUTRE ?

1. La responsabilité juridique

Définie par :

- des lois,
- des devoirs, inscrits dans un système législatif

→ *La Charte de la personne hospitalisée* : oblige juridiquement (voir ci-contre)



2. La responsabilité éthique

- Elle n'est pas de même nature que la responsabilité juridique +++
- Elle est au-delà du juridique
- Lorsqu'on délibère, on va chercher la meilleure manière de se comporter, on a des arguments et on va essayer de rationaliser le processus de décision

Exemple : La prof prend comme exemple le film Pinocchio de Walt Disney (1940) avec le Jiminy Cricket qui représente la conscience, qui va nous rappeler à l'ordre si jamais on venait à mal agir ou bien de prendre une solution plus confortable dans le cas de situations complexes et coûteuses en énergie, en temps



- La responsabilité éthique est là même si la loi ne nous dit ce que l'on doit faire
→ Il n'y a pas de loi pour tout (la loi ne quadrille pas tout le champ du réel)

⇒ La loi est **générale** +++

- Dans la pratique au quotidien, ce sont toujours des cas particuliers que nous sommes amenés à rencontrer, c'est pour cela que nous sommes amenés à délibérer, se poser la question de : c'est bien ? c'est pas bien ? → avoir une réflexion éthique

⇒ **La responsabilité éthique est en-deçà** (avant même que la loi ne soit posée) **et au-delà** (lorsque la loi décrit une situation, mais dû à la relation à autrui, ce cas est révolu, on n'est pas dans un cas de réciprocité, *il y a quelque chose de plus : la relation à autrui, ce n'est pas je fais cela et tu me fais cela, c'est bien plus*)
de la responsabilité juridique

⇒ **La responsabilité éthique n'est pas dans une logique de réciprocité des droits et des devoirs** +++

- Dans cette responsabilité éthique, « **je fais mon devoir et je n'attends rien en retour** » +++ : bonne phrase selon la prof pour illustrer la **philosophie Kantienne**
- *Si j'attendais une récompense dans mon action, il y aurait de l'hétéronomie dans la décision : ma volonté ne serait pas totalement libre* → Hétéronomie

⇒ **Hétéronomie** : recevoir sa loi de quelque chose d'extérieur, avoir des raisons hétérogènes d'agir

≠ **autonomie** : donner à soi-même sa propre loi (+++)

- Dans le cas de l'hétéronomie, **la volonté n'est pas libre**, pas pure +++
- **Qu'est-ce qu'une volonté libre ?**
Il faut une : +++
 - **raison éclairée**
 - **rationalité éclairée** d'où le besoin de l'information +++

⇒ **Volonté libre** :

- La volonté va se déterminer **indépendamment de pressions** (s'il y a pression, il y a hétéronomie)
- La délibération est le moment où je soupèse : le pour, le contre, le oui, le non
- J'argumente intérieurement, puis je me détermine, il y a toujours des déterminations qui font que je vais agir plus dans un sens que dans l'autre, sinon nous serions dans une volonté indifférente : cas d'un âne affamé et assoiffé entre un seau d'avoine et d'eau qui meurt car il n'a pas eu de raison pour le pousser à incliner vers un sens plutôt que dans l'autre (*en gros il avait besoin des deux, mais il n'a pas pu se décider d'aller vers l'un que l'autre comme quand vous voulez bosser deux cours de SP et que vous savez pas lequel bosser et que vous passez un aprem à hésiter entre ces deux cours*)
→ Mais dans la **volonté de l'autonomie Kantienne**, c'est une volonté qui a des raisons d'incliner dans un sens plutôt que dans un autre : raison éclairée +++

⇒ **Volonté Kantienne**

- Une volonté qui s'appuie sur des **raisons éclairées** +++, puis on délibère (souple), on se détermine, on décide et on agit → processus de l'acte libre
- Dans la **morale Kantienne**, on **n'attend rien** sinon on serait dans de l'hétéronomie

Exemple 1 : Consultation d'un patient atteint d'une maladie neurodégénérative accompagné de sa femme, on propose une trachéotomie, mais contrepartie : besoin d'assistance en continu, sa femme lui dit : « Tu ne vas pas accepter ça quand même » et le patient est influencé et le jugement est altéré par la femme, sans cette phrase le patient aurait peut-être décidé de subir la trachéotomie (pression indirecte qui fonde un jugement négatif) → hétéronomie

Exemple 2 : Cas d'une discussion concernant l'assurance vie avec le banquier, vous avez décidé de ne pas laisser d'héritage à votre famille, mais de donner votre capital à des associations, le banquier vous pose la question de « pourquoi ? c'est à la famille que l'on donne en premier pourtant » vous estimez que c'est votre choix mais, vous vous sentez jugé(e), vous prenez la décision de laisser votre famille en bénéficier ainsi que l'association (pression du banquier qui change votre décision) → hétéronomie

↪ **Récap**



- Dans notre rapport à **autrui**, on reconnaît surtout le **visage**
- Selon E. Levinas, « la meilleure façon de rencontrer quelqu'un, c'est de ne même pas remarquer la couleur de ses yeux »
 - ☞ Ne pas faire attention à ses caractéristiques spécifiques et physiques
- La **responsabilité éthique** est **différente** de la **responsabilité juridique**
 - ☞ La loi étant **générale**, la responsabilité éthique est **en-deçà et au-delà** de la responsabilité juridique
- La responsabilité éthique n'est **pas dans une logique de réciprocité**
 - ☞ « **Je fais mon devoir, je n'attends rien en retour** » selon la philosophie de **Kant**
- **Hétéronomie** : pression indirecte, externe
- **L'autonomie au sens fort est rare** : beaucoup de biais, donc d'hétéronomie
- La **volonté de l'autonomie selon Kant** nécessite une **raison éclairée** pour un **acte libre**

L'ÉTHIQUE

⇒ **L'éthique est séculière** (dans le siècle, pas religieuse)

⇒ **L'éthique est le propre du sujet responsable**

Le « je » Kantien qui agit, se détermine et qui assume ses choix et les conséquences des choix

⇒ **L'éthique concerne l'attitude, le comportement, l'agir (l'éthos)** du sujet responsable +

⇒ **L'éthique prend forme dans l'épreuve du doute fécond** +

Ce doute va permettre d'avancer, de progresser, de soupeser les arguments

Que faut-il (s'abstenir de) faire ? Comment puis-je faire au mieux ? Que dois-je ne surtout pas faire ?

⇒ L'éthique est à **distinguer d'autres formes de prescription du comportement** :

- La **loi** (les cadres législatifs, la norme juridique) :
Droit positif institué, normatif (norme juridique) +++ qui évolue, qui est mis à jour
→ La science évolue très vite, la réflexion bouge beaucoup plus lentement, comme au niveau du droit
- La **morale** (qui peut être religieuse) +++
 - La morale n'est **pas juridique** au sens du **droit positif institué** +++
 - Partagée par un groupe qui se donne des **règles de bien-agir**
 - Les **règles** peuvent être **écrites ou non**
- La **déontologie** (code de bonne conduite, conduite d'une profession)
 - La déontologie concerne des **devoirs inscrits juridiquement**
 - Le *Code de déontologie* a une **portée juridique**

RÉFÉRENCE BIBLIOGRAPHIQUE

La prof vous conseille de vous ouvrir à l'éthique médicale grâce à cet ouvrage :

L'éthique médicale, Pierre Le Coz



⇒ « **Là où la morale commande, l'éthique recommande** » +++++, selon le mot d'André Comte-Sponville, cf. A. Etchegoyen, *La Valse des éthiques* (1991)

- La morale dit ce qu'il doit être
- L'éthique nécessite de se poser la question, de faire retour sur ce que je pense être bon

⇒ **L'épreuve du doute fécond : décider dans les zones de gris**

- Les **zones de gris** concernent les situations où des **principes peuvent entrer en conflit (dilemmes)**
- **Pas de réponse toute faite**
- Souvent : **pas de bonne solution, mais des moindres maux**
→ Cependant, **recherche de la meilleure solution possible**



⇒ **Dilemme** : +++

- On peut définir le dilemme à partir des **principes de Beauchamp et Childress** (1979) : +++
 - **Autonomie**
 - **Bienfaisance**
 - **Non malfaisance**
 - **Justice**
- L'autonomie et la bienfaisance peuvent entrer en conflit par exemple
- Dans ces moments, c'est un **cas de conscience**, on est dans une situation de **perplexité** et de **déchirement**, où **plusieurs attitudes sont possibles**
- La situation paraît **inextricable** +++ (impression que quoi que l'on fasse, on ne s'en sortira pas indemne, c'est quelque chose de déchirant)

▪ **Y a-t-il une action moralement mieux qu'une autre ?**

Le *Code de déontologie*, dans certains cas, peut nous permettre de trancher car **la loi, la déontologie et l'éthique peuvent se recouper** +++

*Exemple 1 : La famille d'un patient demande des informations sur l'état de santé du patient qui avait souhaité qu'elle ne soit pas au courant de sa maladie évolutive, il souhaite garder la confidentialité. Sa fille vous émeut, elle se fait beaucoup de soucis, le Code de déontologie vous donne la réponse à votre questionnement : « Que dois-je faire ? » : vous avez le devoir de respecter le **secret médical***

Mais il y a d'autres situations un peu plus complexes :

Exemple 2 : En néonatalogie, doit-on réanimer un nourrisson de quelques jours ? On a beaucoup d'incertitude concernant ce cas, on ne sait pas si l'enfant aura des séquelles, ... et il y a une charge émotionnelle très forte : les parents seront très affectés, l'équipe également. Dans cette situation inextricable, on est dans un dilemme.

Autonomie ? Le bébé n'en a pas, ce sont ses parents qui le représentent mais est-ce que ses parents peuvent réellement être éclairés dans cette situation ?

Bienfaisance ? Peut-on coter le bien que l'on pourra apporter à ce patient sachant que c'est un nourrisson ? Justice par répartition ? Est-ce légitime de pratiquer cet acte malgré la pénurie des ressources ? A-t-on les ressources nécessaires pour tout le monde ? Fait-on intervenir le critère du coût ? (Point tuteur : cela fait un lien avec les justifications nécessitant l'évaluation que vous avez vues en SP)

*Non-malfaisance ? D'abord ne pas nuire, avec toute cette incertitude, qu'est ce qui est ne pas nuire ? Le réanimer ou non ? Cette situation est un **dilemme**.*

⇒ **L'éthique nécessite une recherche de l'action adéquate, du meilleur (bon) comportement**

➤ **En respectant les grands principes**

➤ **En tenant compte des cas spécifiques, singuliers, rencontrés**

- La réalité est toujours épouvantablement décevante : c'est souvent pire qu'imaginé, mieux mais dans ce cas, on n'y est pas préparé ou soit c'est ce que l'on attendait (~~je ne m'attendais à rien, et je suis quand même déçu mdr~~)

➔ Rien n'est plus décevant que la réalité (on n'est jamais content)

- **Le sujet responsable est toujours en tension, en réflexion et s'ajuste au mieux à la situation donnée** +++

➔ Chaque cas nécessite que l'on se repose les bonnes questions, que l'on réévalue

⇒ **Tensions et ajustements constants** +++

Voici quelques questions auxquelles la prof vous demande de réfléchir :

⇒ **Qu'est-ce qui se joue dans la rencontre d'autrui et son « visage » ?**

⇒ **En quoi puis-je rencontrer éthiquement autrui qui engage ma responsabilité d'homme ?**

⇒ **En quoi le visage d'autrui est-il responsabilité pour autrui ?**

Ce n'est pas une responsabilité juridique pour autrui, mais on engage notre responsabilité d'homme

↪ Récap



- **L'éthique prend forme dans l'épreuve du doute fécond**
- Dans *La valse des éthiques*, « **Là où la morale commande, l'éthique recommande** »
 - ☞ L'éthique nécessite de se poser les bonnes questions
- Le dilemme est une **situation inextricable**
- L'éthique nécessite un **ajustement constant face aux tensions rencontrées**

II) CE QU'AUTRUI ÉVEILLE ET SUSCITE EN MOI

A) Sympathie ou défiance ?

L'AUTRE : UNE SUBJECTIVITÉ À « MAÎTRISER », À DOMINER ?

⇒ « **L'enfer, c'est les autres** », *Huis clos*, Sartre (1962)

⇒ **L'autre** : une subjectivité à « maîtriser », à dominer ?

- Sommes-nous toujours sujets face à un autre sujet ?
 - **Ami ou ennemi ?**
 - **Ami** : associé pour les Anciens (Romains, ...) non pas l'ami intime (avec qui on va développer une subjectivité comme on le fait nous), mais l'associé dans la communauté politique → relation politique
 - **Le lien social s'inscrit dans la communauté politiquement et juridiquement organisée**
 - **L'art du politique**
- L'ami a une **inscription politique et sociale** +++

LES VERTUS DE L'AMITIÉ

⇒ **L'amitié : un bien en soi** +++

- Selon Épicure : « **Avec l'ami, on est comme un dieu parmi les hommes.** », *Lettre à Ménécée*
- « **Parmi les choses dont la sagesse se munit en vue de la félicité de la vie tout entière, de beaucoup la plus importante est la possession de l'amitié** », *Maximes capitales*, XXVII, Épicure

⇒ **L'autre : celui à qui il faut plaire et qui m'agrée** +++

B) Aux confins de la philosophie et de la psychologie, émotions et subjectivité : ouverture et éveil à l'éthique

⇒ **Empathie** : être affecté par un autre, éprouver quelque chose grâce à autrui

→ **Condition de possibilité de la sympathie, de la compassion et de l'altruisme** +++

drgrey feat. Erwinner

- **Sympathie** (sumpatheia) ≠ **empathie**
 - Sympathie : être en harmonie avec ce que l'autre ressent (je vibre à l'unisson)
 - ➔ *Sum = avec*
 - Empathie (terme le plus neutre)
- **Compassion** (cum patior) : je souffre avec

⇒ **Subjectivité** : identité et altérité

⇒ **Ancrage sensible de la dimension éthique**

- « Nous ne serions pas des êtres moraux si nous ne ressentions rien »
- Nous agissons moralement car nous sommes sensibles, affectés par ce que l'autre ressent
- Si nous n'éprouvions rien, la racine même de l'éthique serait amenuisée

La prof revient sur l'ouvrage de Pierre Le Coz intitulé Éthique médicale et revient sur le rôle des émotions dans la manière de se déterminer, d'évoluer face à notre prise de décision.

L'émotion n'est pas forcément négative, elle peut être un signal d'alarme, quelque chose d'important qui se joue : elle traduit de notre attachement aux principes (comme la colère quand lorsqu'on ressent de l'indignation par exemple)

C) Pour le développement de l'éthique relationnelle

L'ÉTHIQUE RELATIONNELLE

⇒ **L'éthique relationnelle fait attention à la qualité de la relation, ce qui joue dans la relation +++**

- « **La nécessité de penser le rôle des facteurs humains tels que l'empathie ou la subjectivité dans la clinique dans le but de les enseigner doit être considéré comme une priorité** », R.H. Cawley, *British Journal of psychiatry*, 1993
 - ➔ Pour être un bon soignant, il faut avoir une bonne capacité relationnelle
- La relation est **centrale** +++

⇒ **La question du besoin de formation et le développement de l'éthique relationnelle dans les professions de santé +++**

↳ Récap

- **L'ami** est vu selon les Anciens comme un **associé dans la communauté politique**
- **L'ami a une inscription politique et sociale**
- Selon **Épicure**, l'amitié est un bien en soi
- L'empathie est la **condition de possibilité de la sympathie, de la compassion et de l'altruisme**
- La **relation** est **centrale** dans les **professions de santé**



III) LE « VISAGE » ET LA RESPONSABILITÉ POUR AUTRUI SELON LE PHILOSOPHE E. LEVINAS

A) Autrui apparaît dans le monde grâce à son « visage »

Selon E. Levinas dans *Éthique et infini*, « 7. Le visage », Paris, Le livre de poche, biblio essais (1982), p. 79-80 (ouvrage que la prof vous incite fortement à lire *#directivesanticipéesfortementincitatives mdr*) :

« L'accès au visage est d'emblée **éthique**. C'est lorsque vous voyez un nez, des yeux, un front, un menton, et que vous pouvez les décrire que vous vous tournez vers autrui comme vers un objet. La meilleure manière de rencontrer autrui, c'est de ne pas même remarquer la couleur de ses yeux ! [...] ce qui est spécifiquement visage, c'est ce qui ne s'y réduit pas » +++

→ Autrui « objet » ≠ autrui « sujet » +++

LE VISAGE SELON E. LEVINAS

⇒ **Le visage au sens de Levinas :**

C'est tout ce qu'on ne peut pas décrire → rencontre avec l'humanité d'un autre +++

⇒ **Je ne regarde pas si ce visage est joli, me plaît, est physiquement repoussant, ...**

⇒ **Autrui indépendamment de son apparence physique, de ses déterminants historiques sociaux et culturels, de ses rôles et de ses masques**

⇒ Selon E. Levinas, « **Le visage est signification, et signification sans contexte**. Je veux dire qu'autrui, dans la rectitude de son visage, n'est pas un personnage dans un contexte. D'ordinaire on est un « personnage » : on est professeur à la Sorbonne, vice-président du Conseil d'État, fils d'Un tel, tout ce qui est dans le passeport, la manière de se vêtir, de se présenter. Et toute signification, au sens habituel du terme, est relative à un tel contexte : le sens de quelque chose tient dans sa relation à autre chose. Ici, au contraire, le visage est sens à lui seul. Toi c'est toi. En ce sens on peut dire que le visage n'est pas vu », *ibid.* p. 80-81.

⇒ **Le visage de Levinas, c'est tout ce qu'on ne voit pas** +++

- C'est ce qui subsiste quand on enlève tous les déterminants (la tête, l'identité, le passeport),
- **Le visage est infinité et altérité absolue** +++

B) Le visage : infinité et altérité absolue, un « Autre absolument autre », indépendamment du Même

⇒ On ne reconnaît qu'une **forme humaine**

⇒ Le mettre en relation avec **l'humanité** de l'autre quelles que soient les circonstances

« Il est ce qui ne peut devenir un contenu, que votre pensée embrasserait ; il est l'incontenable, il vous mène au-delà », *ibid.*, p. 81

« La relation au visage est d'emblée éthique », *ibid.*, p. 81.

⇒ Autrui nous permet de rencontrer l'infini, autrui est l'infini → **infinité** ++

LA RÉFLEXION DE LEVINAS

⇒ Levinas réfléchit après la seconde guerre mondiale à la **possibilité même de la philosophie morale**

- Après les drames de la guerre, la découverte des camps de concentration, les questions suivantes se posent :
 - « Puis-je continuer à faire une philosophie morale ? »
 - « Sur quel(s) point(s) d'appui vais-je développer ma réflexion ? »
- L'idée est de trouver un fondement qui soit partagée et partageable par tous indépendamment de l'adhésion à une croyance religieuse, de la sensibilité politique

⇒ Rescapé des camps (il était de confession juive), Levinas s'interroge sur le « **Tu ne tueras point** » et souhaite le retrouver **en-deçà** des tables de la *Loi* pour que tous, y compris ceux qui n'y croiraient pas et ceux d'une confession, puissent avoir un **terrain d'entente** pour que ce soit encore possible de parler d'un **agir moral** ++

- Il va poser cette rencontre avec **autrui** comme le **point de départ** de « Tu ne tueras point »
- L'idée est de trouver dans le visage (tel qu'il l'a défini) ce commandement « Tu ne tueras point » par la réflexion philosophique

⇒ **Le visage, c'est ce qui nous fait entrer dans l'éthique** +++

- Contrairement aux animaux, notre visage est nu et c'est ce qui va subir en premier la blessure, le coup, ...
- D'un point de vue symbolique, cela peut être le **lieu de l'affreux** pour en donner un exemple

VULNÉRABILITÉ ET VIOLENCE DU VISAGE

⇒ **En raison de la nudité du visage, autrui s'expose sans réserve dans toute sa vulnérabilité** +++

- Levinas dit qu'il y a de la violence dans la rencontre avec autrui
- D'abord autrui, nous met mal à l'aise, vous voyez un visage souffrant, grimaçant, on ressent quelque chose : première réaction, c'est le mouvement de recul, puis on répond à l'appel
- Mais il y a ce **mouvement de recul qui montre ce dérangement** +++
- Nous sommes **malgré tout moraux** car nous surmontons cette première réaction de recul et nous nous portons à son secours

⇒ Dans la photographie ci-contre, on sent de la Jeune fille afghane, un regard **transperçant** l'écran +++

Beaucoup d'émotions dans ce visage plein d'humanité

On sent qu'il y a de la force, de la faiblesse, de la vulnérabilité, ...



Jeune fille afghane, photographiée par Steve McCurry, couverture du *National Geographic*, 1984

drgrey feat. Erwinner

⇒ **Le visage révèle de la primauté de l'éthique** +++

« E. Levinas. [...] **le visage est ce qui nous interdit de tuer.**

P. Nemo. Les récits de guerre nous disent en effet qu'il est **difficile de tuer quelqu'un qui vous regarde de face.**

E. Levinas. [...] **Le visage est ce qu'on ne peut tuer, ou du moins ce dont le sens consiste à dire : « Tu ne tueras point »**,

in *Éthique et infini*, op. cit., p. 80-81.

→ Mais Levinas n'exclut pas la possibilité du meurtre

⇒ **Dans le visage, le surgissement de l'humanité impose le respect de l'humanité, de l'altérité**

- L'altérité est **première** selon Levinas
- Ensuite, on rencontre

⇒ **Le visage est immédiateté, proximité et infinie distance tout à la fois que la relation éthique et la responsabilité *pour autrui* viennent combler** +++

C) Une responsabilité pour autrui sans attente de réciprocité

⇒ **Je réponds d'autrui malgré moi**, avant tout engagement et choix.

On revient à cette notion qu'autrui dérange

⇒ Cette **responsabilité infinie s'impose à moi à la vue du visage d'autrui**

⇒ La **responsabilité d'autrui m'incombe** : elle est **sans réserve, sans limite**

Selon E. Levinas « **je suis responsable d'autrui sans attendre de réciprocité, dût-il m'en coûter la vie. La réciprocité, c'est son affaire. C'est précisément dans la mesure où entre autrui et moi la relation n'est pas réciprocité, que je suis sujet à autrui ; et je suis « sujet » essentiellement en ce sens. C'est moi qui supporte tout ... La justice n'a de sens que si elle conserve l'esprit du dés-intéressement qui anime l'idée de la responsabilité pour l'autre homme...** »

Éthique et infini, « 8. La responsabilité pour autrui ».

➔ Il y a une **obligation indépendamment d'une obligation juridique à autrui** +++

Quand on voit une personne vulnérable, on se sent obligé(e/s) d'aller vers autrui

La **responsabilité éthique est en-deçà et au-delà de la responsabilité juridique** +++

⇒ **La responsabilité pour autrui comme réponse à l'appel de l'autre** +++

➔ On est dans une philosophie de **présence** pour autrui

« **Le lien avec autrui ne se noue que comme responsabilité, que celle-ci d'ailleurs, soit acceptée ou refusée, que l'on sache ou non comment l'assumer, que l'on puisse ou non faire quelque chose de concret pour autrui. Dire : me voici.**

Faire quelque chose pour un autre. Donner. Être esprit humain, c'est cela... »,

E. Levinas, *ibid.*



⇒ Dans cette peinture, on voit une femme au chevet d'un enfant malade, probablement une mère avec son enfant, en train de mourir ? déjà mort ?

→ On est dans cette présence, cette responsabilité pour autrui

La mère est là malgré le fait qu'elle ne puisse rien faire

⇒ Être présent même lorsqu'on ne peut plus rien faire (*cure*), être là, c'est une manière de prendre soin (*care*) et d'être responsable *pour autrui* +++

LA RESPONSABILITÉ

⇒ Le « visage » comme rencontre de patients toujours singuliers, qui imposent un « prendre soin », dans des situations de grande vulnérabilité +++

Exemple : contexte des soins palliatifs : vulnérabilité accrue ; une responsabilité elle aussi accrue ++

⇒ La responsabilité : un impératif auquel on ne saurait se soustraire ++

- Une « assignation à la responsabilité »
- Une « responsabilité d'otage » +++
- « Impossibilité de se dérober à l'appel du prochain »

→ Retenez le ton emphatique par intention didactique pour faire prendre conscience de l'importance de l'enjeu !

⇒ Rencontrer le visage de l'autre n'est pas forcément le face-à-face

- Le chercheur sur sa « paillasse » est confronté à un « visage » *in absentia* et *in presentia* qui engage sa responsabilité.
 - Le médecin ne saurait se soustraire à sa responsabilité qui lui est imposée par la présence même d'autrui, par sa seule présence, par son « visage » +++
 - Le soignant dans sa pratique est engagé dans la relation éthique.
- Plein de manières de prendre soin dans les professions de soins (cf. photos ci-dessous) avec une responsabilité +++



⇒ La responsabilité pour l'autre jusqu'à la substitution :

- Selon E. Levinas, est une proximité qui n'est pas une soumission +++
- La « condition de toute solidarité »
- La place du tiers : le rôle de la personne de confiance

⇒ La personne de confiance +++ :

- Lorsque l'autonomie chancelle, est brisée, on se remet à l'humanité d'un autre
- Elle prend en compte l'autonomie de l'autre, elle la renforce et l'étaye

- Ce renforcement d'une autonomie chancelant est une manière de **respecter** le visage d'autrui
- Au niveau juridique, la personne de confiance peut être un **membre de la famille, un ami, le médecin traitant** : personne qui va **assister** le patient dans les **décisions**, peut **accompagner** le patient en **consultation** (comme en oncologie, il est souhaitable que le patient soit assisté par une personne en qui il a confiance)
- La **personne de confiance** est là pour aider, étayer, **soutenir** l'autonomie du patient
- Ce rôle peut aller jusqu'à la **substitution** dans le cas des **LATA** (limitation et arrêt des thérapeutiques actives) par exemple +++
Dans le cas des **LATA** on a trois étapes : +++
 - ❶ Directives anticipées
 - ❷ Personne de confiance
 - ❸ Famille, proches, ...→ Cas où le patient n'est plus apte à exprimer son consentement, à être autonome
- Dans les LATA, s'il n'y a **pas de directives anticipées**, on se tourne vers la **personne de confiance** qui est là pour donner des informations sur la vie du patient, renforcer son autonomie

IV) RESPONSABILITÉ POUR AUTRUI ET PRINCIPES

A) La responsabilité du médecin et du soignant : un cas particulier de la responsabilité pour autrui

⇒ Le médecin décide et agit dans l'intérêt de son patient, dans un cadre légal (*responsabilité juridique*) et en respectant les grands principes éthiques (*responsabilité éthique*) +++

- **Responsabilité éthique et responsabilité juridique ne s'opposent pas, elles se complètent, elles s'interpénètrent** ++
→ L'une ne chasse pas l'autre
- On est dans un moment de réflexivité (sur l'agir au mieux) donc responsabilité éthique, on ne saurait échapper au cadre légal

B) La boussole des quatre grands principes éthiques

LA BOUSSOLE DE BEAUCHAMP ET CHILDRESS

⇒ La démarche de **Beauchamp et Childress** (1979)

- *Les principes de la réflexion biomédicale*
- Quatre piliers : +++
 - Autonomie
 - Bienfaisance
 - Non-malfaisance
 - Justice par répartition
- Cette **responsabilité pour autrui** peut être un **guide** pour ne pas oublier l'humain ++

⇒ Trouver des **repères** partagés et partageables, sur lesquels s'appuyer (consensus, dimension d'universalité, pour discuter en éthique biomédicale) +++

⇒ Ces **quatre grands principes** sont **reliés à d'autres principes** +++

- comme la **confidentialité** (secret médical),
- **l'information du patient** (claire, loyale, adaptée à sa compréhension),
- le **consentement éclairé**, ...

⇒ Lorsque les principes sont en tension : **DILEMMES** +++

- « **Les dilemmes moraux désignent des situations dans lesquelles les obligations morales exigent ou semblent exiger l'une ou l'autre de deux (ou davantage) actions contradictoires sans que le choix existe d'agir de l'une ou de l'autre** », *in* T. L. Beauchamp et J. Childress, *op.cit.*
- On rattache ces dilemmes aux 4 principes de Beauchamp et Childress (cf. plus haut dans le cours)

⇒ Identification de quelques **dilemmes**

- **Autonomie / bienfaisance / non-malfaisance**

- Comment informer dans les situations d'urgence ?
- Autonomie parentale / autorité médicale (comme le cas en néonatalogie)
- Risque du **paternalisme** +++
 - ➔ Problème de l'asymétrie de l'information : le médecin a le savoir, un savoir que n'a pas le patient et sa famille, et cette asymétrie si elle n'est pas compensée peut conduire au paternalisme et à la minoration de l'autonomie de la personne
 - « *L'information, c'est du pétrole* »
- Proposition de recours : **reconnaissance de vulnérabilités partagées**
Dans les situations où les émotions sont très fortes, on peut sortir de ce dilemme en reconnaissant les vulnérabilités partagées par l'éthique du care et de la sollicitude

- **Bienfaisance / non-malfaisance**

- Le **progrès technique** : source d'espoirs et de souffrance (Désillusion redoublée +++)
- Risque de l'obstination déraisonnable (aller au maximum de la technique en oubliant le bien du patient)

- **Justice par répartition**

- **Coût financier**
- **Coût caché : le coût (coup) symbolique**
Pour une maladie orpheline, dans une logique de maximisation du bien-être du plus grand nombre, on sacrifiera ces cas singuliers (dimension sacrificielle de la vision utilitariste)
De moins en moins acceptent ce sacrifice néanmoins
Dans le **principlisme**, l'individu va arbitrer ses choix en regard de l'universalisation de la maxime de son action +++
 - ➔ Si ce n'est **pas universalisable**, on renonce (égoïste sinon) +++

Dans le **principlisme**, il y a un critère de régulation des choix personnels : on va chercher l'action la plus **universalisable**

Dans l'**utilitarisme**, il y a un mécanisme de régulation également : c'est le critère du **nombre** et on sera dans la question : « est-ce que notre action va maximiser l'intérêt du plus grand nombre ? »

☞ De moins en moins acceptent cette population, soit par universalité, soit par le nombre dû, entre autres, à une montée des **idées libertariennes** ++

drgrey feat. Erwinner

La prof précise qu'il est obligatoire, pour comprendre l'éthique médicale, de faire le lien avec des doctrines philosophiques sur la manière de concevoir le bien ☺

→ **Eudémonisme** dans le cas de l'**utilitarisme** +++

→ **Hédonisme** dans le cas des **idées libertariennes (libertarisme)** +++

C) La responsabilité pour autrui repose sur une confiance réciproque

⇒ **Consentement au soin** :

- Entre « autonomie » et « bienfaisance »
- N'est bienfaisant que ce qui est réellement perçu comme un bien par le patient, ce qui suppose de pouvoir entendre le refus de soin

⇒ **Vérité au patient** :

- Information « loyale, claire et appropriée »
- Autonomie *versus* paternalisme (asymétrie de l'information)

⇒ **Secret médical et confidentialité de l'information délivrée**

⇒ **Inspirer la confiance** : lisibilité et homogénéité des pratiques

On fait plus confiance lorsqu'on sait ce qui nous attend

→ Au niveau de l'institution : collégialité des décisions, publicité (on fait savoir) +++

D) Visage, situations de (grande) vulnérabilité et principes

⇒ **Comment agir dans l'intérêt d'autrui lorsqu'il n'est pas en état de nous éclairer lui-même ?**

⇒ Ceux qui ont plus **besoin** que l'on veille sur eux

- Le regard et le « visage » compris comme *présence* : ultimes sources du lien
- Un patient dans le coma ne pourra plus s'exprimer par exemple, mais il restera le visage comme source du lien

⇒ Le rôle de la « **personne de confiance** » : agir dans l'intérêt d'un tiers +++

ENJEUX À REPLACER DANS UN CONTEXTE DE TECHNICITÉ CROISSANTE DES PRATIQUES DE SANTÉ

⇒ **Paradigme techno-centré peut masquer le lien avec autrui** +++

- Mais le patient est irréductible à sa maladie, à ce que l'imagerie entre autres techniques dévoile de ses pathologies et à la somme des actes chirurgicaux et médicaux susceptibles de l'éradiquer.
- Voir le patient « derrière » les appareils et les écrans : des interfaces qui ne doivent pas masquer le sens premier de la relation éthique (M. B a un diabète, on ne le voit pas que comme un diabète mais bien comme M. B)

→ **Primauté du « visage » au sens levinassien et de la responsabilité éthique**

V) CONCLUSION

CE QU'IL FAUT RETENIR

- ⇒ **Présence et reconnaissance de l'humanité en autrui**
 - Appel d'autrui auquel on ne peut se dérober
 - Éveil de la sollicitude
 - ➔ **Développer une éthique de la relation et du soin**
- ⇒ **Dimension éthique en deçà et au-delà de la responsabilité juridique**
- ⇒ À articuler aux **grands principes**
- ⇒ À **faire vivre dans la pratique**

2) Altérité et humanité dans la relation de soin : Introduction à l'éthique de sollicitude

Plan :

- | | |
|---|----------------------------------|
| I) Introduction | IV) De la sollicitude et du soin |
| II) Éthique du « <i>care</i> » | V) Conclusion |
| III) Visage et responsabilité pour autrui | |

I) INTRODUCTION

- ⇒ **L'éthique est le propre du sujet responsable**
Elle concerne son **attitude**, son **comportement**, son **agir** (*êthos*)
- ➔ Elle prend forme dans le **questionnement** et l'**épreuve du doute fécond** +++
Que faut-il faire ? Que faut-il s'abstenir de faire ? Comment puis-je faire pour faire au mieux ?

SITUER L'ÉTHIQUE DE LA SOLLICITUDE

« **La morale commande, l'éthique recommande** » +++

dixit A. Etchegoyen, dans *La Valse des éthiques* (1991)

- ⇒ **Plusieurs manières de penser et pratiquer l'éthique**
- ⇒ **Explorer les zones d'incertitude, de gris :**
 - Prendre des décisions dans des **situations complexes**

- *Approches principiste (principlisme de Beauchamp et Childress)*
- *Approche déontologique (les devoirs), ...*
 - ☞ L'approche déontologique est différente de l'approche principiste
- Les **dilemmes**

⇒ Déclinaison **relationnelle** de l'éthique

Le « care » et la sollicitude

L'ÉTHIQUE RELATIONNELLE ET SES DÉCLINAISONS

- L'éthique du « **care** »
- Le **particularisme éthique** +++
La prof parle de particularisme moral et dit que c'est faire de l'éthique sans principes
 - ➔ L'éthique sans principes
 - Est-ce possible de faire une éthique sans principes ?*
- L'éthique de la **sollicitude** +++
 - ➔ Dire quelque chose de proche et de différent à la fois
 - On est dans de l'éthique relationnelle, ce sont deux modèles qui vont critiquer un peu le principlisme et l'utilitarisme
- L'éthique **narrative**
Forme d'éthique qui prend ses sources de Ricoeur et qui s'inscrit dans l'éthique de la sollicitude

Dans ce cours : éthique du *care* (courant anglo-américain) et éthique de la sollicitude (version continentale) +++

⇒ On trouve dans les idées d'Adam Smith, que **l'esthétique est la racine de l'éthique** ++

➔ **Dimension affective, sensible** (*aisthesis*) et *êthos*

La prof part dans une réflexion philosophique incompréhensible sur les Lumières Écossaises (que je vous épargne) un mouvement auquel Adam Smith appartenait, voici une de ses œuvres : Théorie des sentiments moraux (la prof a l'air d'apprécier cette notion d'esthétique selon Adam Smith)

⇒ On retrouve cette notion de **sensibilité** chez **Aristote** notamment

⇒ Dans sa version continentale *Natures et formes de la sympathie*, Max Scheler dit que c'est une réflexion d'une relation à l'autre

⇒ L'intérêt (pour ne pas dire engouement mdr selon la prof) pour cette éthique de la sollicitude est assez **récent** (années 90) ++

Cependant les textes traitant de la sollicitude remontent à assez longtemps

LE DÉVELOPPEMENT RÉCENT DE L'ÉTHIQUE DE LA SOLLICITUDE

Non sans lien avec la montée des idées libertariennes, centrées sur les droits, la liberté des personnes et l'affirmation des préférences individuelles, et en réponse à certaines apories qu'elles soulèvent

ENJEUX :

Comment donner sens aux choix collectifs ?

Comment penser l'éthique de la responsabilité ?

- Dans le **principlisme**, l'individu se régule par rapport à **l'universalité** +++
- Dans **l'utilitarisme**, l'individu se régule par rapport à la loi du **plus grand nombre** +++
- Pour les **libertariens**, aucune de ces formes de régulation n'est acceptable, car ce qui prime c'est l'affirmation des **préférences, choix individuels** +++

⇒ La difficulté qui en résulte, c'est de penser le **commun**, de penser des politiques qui vont penser à tous

- Forme de particularisation de cas associée aux idées libertariennes
- Ce sont les groupements d'intérêts qui vont demander à ce que soient affirmés et inscrits juridiquement la reconnaissance de tel ou tel droit
- Volet revendicatif dans le mouvement libertarien

⇒ Les enjeux : +++

- **Comment donner sens aux choix collectifs ?**

Plus on affirme l'importance des préférences individuelles, plus il devient difficile de penser au **commun** ++

Sur quoi repose la démocratie ? Sur l'articulation de **chacun** et de **tous** (souvent problématique)

- **Comment penser l'éthique de la responsabilité ?**

Pour autrui ?

Exemple du nouveau né dans son dénuement total : le protéger, pas d'alternative !

Lorsqu'un prématuré vient au monde, pourquoi l'équipe prend-elle soin de lui ?

*Certes il est un sujet de **droit**, mais il n'est pas question ici des **devoirs** du nouveau né... Cela n'aurait pas de sens de raisonner ainsi !*

*Dans la situation de sa prise en charge en urgence : **responsabilité qui incombe aux individus présents à ce moment-là autour de lui, vis-à-vis de l'homme en devenir qu'il est déjà.***

(cf. Hans Jonas +++)

⇒ L'éthique relationnelle se noue : +++



II) ÉTHIQUE DU « CARE »

A) Cure ≠ Care +++

La prof vous présente un livre intitulé Qu'est-ce que le care ? mais vous demande de ne surtout pas le lire pour le concours, elle n'a rien dit au sujet des autres livres présentés, sont-ils à lire pour autant ? Inshallah comme le diraient nos amis musulmans

B) Le « care » se pose en rupture avec les théories traditionnelles du développement moral

⇒ Approche strictement rationnelle jugée **insuffisante**

⇒ **Autonomie des personnes et des réciprocités**

- La dépendance et la fragilité
- Tous, d'abord, vulnérables !
- Penser les « capacités » des individus
→ Toute personne a les **ressources** ++

⇒ **Une éthique féministe et engagée** +++

- Promouvoir la justice sociale (par la 3^e génération de féministes surtout++)
- *Care* et citoyenneté : promouvoir la « non-domination » (pour les **personnes âgées** par exemple)
- *Caring society*

drgrey feat. Erwinner

La prof donne le nom de plusieurs féministes dont Martha Nussbaum qui a développé le terme de « *capabilité* » dans La fragilité du bien

⇒ L'idée dans ce livre, c'est que quand tout va bien, on a des idées bien arrêtées sur ce qu'il faut faire, et quand on a une maladie par exemple, on révisé notre manière de voir le monde, on nuance, ... +++

- Les femmes ne sont pas assez reconnues dans l'espace public, il y a une reconnaissance à faire valoir dans cette éthique du « *care* »

⇒ Une éthique qui valorise les récits

On va partir des récits pour comprendre pourquoi telle chose se passe ainsi

⇒ « Si nous ne sommes pas attentifs aux besoins de l'autre, il nous est impossible d'y répondre », *dixit Joan Tronto* (3^e génération des féministes +++), *Un monde vulnérable*

- Reconnaissance de la **capacité empathique** des individus
- **Relation personnalisée** +++
> partialité des choix (amis, proches...)
Vous donnerez plutôt votre goûter à votre famille qu'à un inconnu
- Réhabilitation des **sentiments moraux**
- **Égale considération** pour toutes les personnes : +++
indépendamment de la position sur l'échelle sociale



C) Une réflexion sur les vulnérabilités

LES VULNÉRABILITÉS

⇒ On peut avoir des **vulnérabilités ontologiques** (par nature) :

- L'âge (enfance, vieillesse)
- La maternité
- La maladie
- L'handicap +++, ...



⇒ On peut avoir des **vulnérabilités économiques** :

- Précarité des conditions de vie liées
- à l'emploi (chômage),
- la pauvreté,
- les conditions de vie, ...



⇒ On peut avoir des **vulnérabilités sociales** :

- Les problématiques du lien social et de l'exclusion

Attention passage très fun : Vous perdez votre boulot, vous perdez les liens sociaux que vous aviez à votre travail (vos « amis » que vous aviez là-bas s'éloignent petit à petit), vous avez du mal à financer votre loyer, admettons que vous avez la garde de votre père âgé, vous prenez soin de lui, mais il est de plus en plus fatigué, malade, il va falloir penser à l'institutionnaliser : sa retraite ne suffit pas, vous n'avez plus de travail, puis vous n'en avez pas encore retrouvé, vous faites un crédit pour l'aider, vous enchaînez les petits boulots ce qui vous éloigne de la reprise d'un emploi stable, vous êtes fatigué(e), vous tombez malade, vous ne pouvez plus travailler, vous perdez l'argent gagné, vous ne savez plus où trouver de l'argent, vous utilisez votre livret de secours à la banque, ...

DÉFINITION DE LA SANTÉ SELON L'OMS (1946)

« La santé est un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité » +++

Préambule à la Constitution de l'Organisation Mondiale de la Santé, adopté par la Conférence internationale sur la Santé, New York, 19/06-22/07/1946, entrée en vigueur le 7/04/1948

C'est la 2^e définition de la santé (cf. *Promotion de la santé*)

↳ Récap

- L'éthique de la sollicitude est récente et a un lien avec le libertarisme
- Le libertarisme (hédonisme) fait passer les préférences individuelles en premier
- L'utilitarisme (eudémonisme) concerne le nombre et le principlisme concerne l'universalité
- L'éthique du « *care* » est engagée
- Il existe trois types de vulnérabilités



III) VISAGE ET RESPONSABILITÉ POUR AUTRUI

A) L'expérience éthique de la responsabilité

⇒ Le soignant n'est pas responsable *de* l'autre, mais *pour* l'autre +++

→ Une responsabilité *pour autrui*

⇒ Selon E. Levinas, « La meilleure manière de rencontrer autrui, c'est de ne pas même remarquer la couleur de ses yeux ! » +++

- Considérer Autrui comme un *sujet* et non pas comme un *objet* +++
- « L'accès au visage est d'emblée éthique. C'est lorsque vous voyez un nez, des yeux, un front, un menton, et que vous pouvez les décrire que vous vous tournez vers autrui comme vers un objet. La meilleure manière de rencontrer autrui, c'est de ne pas même remarquer la couleur de ses yeux ! [...] ce qui est spécifiquement visage, c'est ce qui ne s'y réduit pas », E. Levinas, *Éthique et infini*, « 7. Le visage », Paris, Le livre de poche, biblio essais, p. 79-80.

⇒ La responsabilité éthique n'est pas la responsabilité juridique +++

- Elle est en-deçà et au-delà ++
- Elle ne se situe pas dans une logique de réciprocité des droits et des devoirs +++
- « Je fais mon devoir et je n'attends rien et retour » +++

⇒ Le visage est ce que l'on ne peut pas voir +++

- Bien plus que la face ou la figure humaine (cf. greffe du visage)
- Il m'impose de ré-agir face à autrui, d'autant plus qu'il est vulnérable
- Une vision de l'altérité extrêmement exigeante

drgrey feat. Erwinner

⇒ **Je réponds d'autrui malgré moi, avant tout engagement et choix** +++

- Cette responsabilité infinie s'impose à moi à la vue du « visage » d'autrui
- « La relation au visage est d'emblée éthique » ++
- La **responsabilité d'autrui** m'incombe : elle est sans réserve, sans limite ++

B) Mais si autrui est si différent, infiniment autre, quelle liberté pour le soignant ?

⇒ **Quelle rencontre possible avec autrui ?**

⇒ **Que partager avec autrui ?**

⇒ Selon E. Levinas, il faut un **accueil (une proximité) de l'autre dans sa singularité, dans son humanité incommensurable** :

→ **Infinité et altérité absolue**

⇒ L'humanité est **source** d'infinité et d'altérité absolue et du lien +++

⇒ L'autre se retourne en « Même » (cf. Paul Ricoeur, *Soi-même comme un autre*) +++

→ **L'altérité se retourne en « Même »** qui va être source du **lien**

⇒ **Vulnérabilité commune, partagée, du soignant et d'autrui** +++

- L'altérité, la solitude, la souffrance, justement, nous rapprochent
- Le soin : ce qui permet de « réduire l'abîme »
 - Condition de la reconnaissance possible de notre condition humaine
 - Le soin est un don

(cf. P. Svandra, *Le soignant et la démarche éthique*, Paris, De Boeck, 2009, p. 28-29)

RÉFÉRENCE BIBLIOGRAPHIQUE

La prof vous conseille de vous ouvrir à
l'éthique de la sollicitude grâce à cet ouvrage :

Le soignant et la démarche éthique, Philippe Svandra



C) Une éthique de la proximité

⇒ **L'épreuve de la chair**

⇒ **Toucher avec les mots**

⇒ **La caresse et le contact**

Exemple 1 : On peut toucher avec amour par exemple (dans les soins palliatifs, la toilette va être douce pour le patient)

Exemple 2 : Poser la main sur l'épaule d'une personne comme signe de respect

IV) DE LA SOLLICITUDE ET DU SOIN

A) Un « prendre-soin » qui s'enracine dans la « sollicitude »

LA SOLLICITUDE

« *sollus citus* »

⇒ Être entièrement remué, secoué tout entier, être ébranlé au point de se mettre en action, et de porter secours ++

⇒ La sollicitude, c'est l'idée que cette émotion, qu'autrui m'apporte, **requière ma présence**, que je vais **répondre à l'appel** de l'autre, en **répondant à sa sollicitation** +++

→ En faisant preuve de sollicitude, je réponds à sa sollicitation

→ Celui qui fait preuve de sollicitude, donne

⇒ **Sollicitude ≠ sollicitation** +++

▪ La différence réside dans **l'appel**

▪ Autrui me solliciter (il est dans le coma par exemple, son humanité m'appelle)

⇒ **Suppose d'être attentif au sort d'autrui, et de lui témoigner de l'attention**

⇒ **Soin et sollicitude ont la même étymologie latine :**

▪ *sollicitudo* : souci, trouble moral, inquiétude, alarme, agitation...

▪ *sollicite* (adverbe) : avec inquiétude, avec soin, avec précaution, avec sollicitude

→ On retrouve le sentiment d'inconfort, d'alarme et l'idée que l'on va répondre à un appel

⇒ **Une responsabilité plus « accessible » que celle de Levinas ?**

Souffrance de l'autre (sentiment) + injonction morale (raison) = mouvement spontané de la sollicitude

⇒ On rattache cela à ce que Paul Ricoeur appelle sa « petite éthique » ~~mdrr trop mims~~ dans *Soi-même comme un autre* :

« Faire entendre la voix de la sollicitude, qui demande que la pluralité des personnes et leur altérité ne soient pas obliérées par l'idée englobante d'humanité » ++

Paul Ricoeur, *Soi-même comme un autre*, Paris, Seuil, 1994, p. 163.

▪ On dit que dans l'universel, les individus singuliers peuvent ne **pas se sentir reconnus** dans leur singularité

▪ L'idée, c'est de **partir du singulier pour remonter vers l'universel** et non l'inverse pour que la singularité soit reconnue +++

⇒ Ricoeur l'assume, il souhaite critiquer Kant, et n'hésite pas à recourir aux idées d'Aristote

→ On parle de néo-Aristotélisme (*ce n'est pas vraiment exact d'après la prof cependant*)

drgrey feat. Erwinner

⇒ **Recherche de la bonne distance** +++

- La **sollicitude** peut se décliner en **bienveillance** à l'égard d'autrui
- **Bienveillance** (*bene volere*) : vouloir le bien et veiller au bien de...
- *Encore faut-il déterminer de quel bien on parle. (Déterminer de quoi elle parle aussi c'est bien j'pense)*
- *Quel bien ? Le bien de qui ? Pour qui et pourquoi ?*

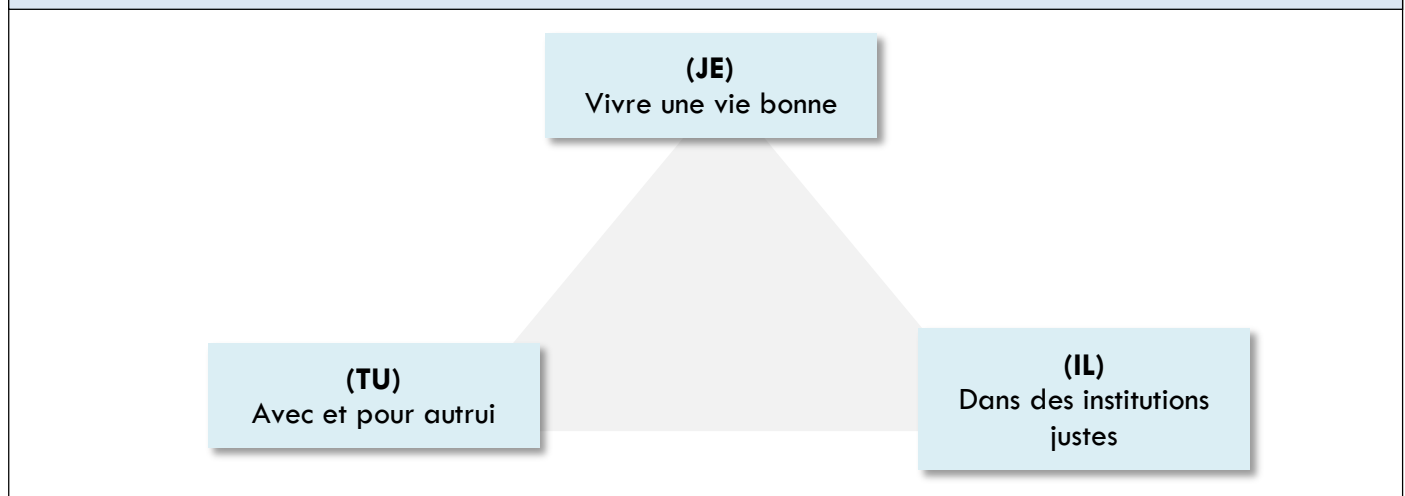
⇒ **Peut-on développer une éthique relationnelle qui serait une éthique de la bienveillance ?**

- Ne risque-t-on pas de trouver dans des écueils des injonctions paradoxales ?
- Est-ce consistant ?

⇒ Paul Ricoeur considère la **réversibilité** de la relation dans *Soi-même comme un autre* +++

- Reconnaître à l'autre la **capacité d'agir et de choisir**
- Faire advenir sa **liberté** comme semblable à la mienne
- Le respect de son **autonomie**
- Pallier la perte d'autonomie
- Pouvoir entendre le **refus**

TRIANGLE ÉTHIQUE DE RICŒUR



RECONNAISSANCE ET DON

⇒ Ricoeur considère qu'il n'y a **pas de don possible sans reconnaissance en amont**

⇒ **3 sens de reconnaissance** chez Ricoeur selon *Le parcours de la reconnaissance* : ++++++++

- **Reconnaître, identifier**
- **Admettre, accepter**
- **La gratitude : reconnaissance d'un bienfait reçu**

Le soin comme don

Le soin comme engagement

UNE EXIGENCE DE SOLLICITUDE

- ⇒ Les cas rencontrés dans la pratique ne sont que **partiellement** transposables à d'autres situations +++
- ⇒ La **pertinence** des principes **varie** en fonction des contextes +++
Information et recueil du consentement, fin de vie, ...
Il y a des moments de tension : **dilemmes** +++
- ⇒ **Ajuster la réflexion au contexte individuel, celui du patient**
→ Condition du respect du principe de **justice** +++
- ☉ On retrouve le tendon de cette réflexion dans la **prudence**

LES VERTUS DE LA PRUDENCE

- ⇒ Paul Ricoeur va reprendre le concept **aristotélien** de « prudence » (de **sagesse pratique**, de phronesis), pour définir ce qui l'entoure par **l'ajustement au contexte** +++
- ⇒ La **sagesse pratique** consiste à inventer les **conduites** qui satisferont le plus à l'exception que demande la **sollicitude** (sollus citus) **en trahissant le moins possible la règle**, cf. Paul Ricoeur +++
Qu'est-ce à dire ? (Attention, accrochez-vous pour cette partie philo pure et dure)
- La sagesse pratique est à mi-chemin entre la **rationalité** que l'on obtient par **l'expérience** (on apprend à mieux s'ajuster), **l'intuition**
→ La prudence de la sagesse pratique permet d'anticiper et de savoir à qui on a affaire
 - « Inventer » signifie « trouver » dans une notion de **créativité**, idée que l'on découvre (on est toujours surpris)
 - Avec la dimension pratique des conduites, on est dans « l'éthos »
 - (*La prof est tout excitée*) Quand on parle de « conduites qui satisferont le plus à l'exception que demande la sollicitude en trahissant le moins possible la règle », on est dans le **principlisme**
Cependant, pour **Kant**, il n'y a **pas de conflit possible** entre les principes, s'il y a un dilemme, c'est que vous n'avez pas su prioriser, que vous n'avez pas compris la question, c'est vous qui avez mal acheminé la réflexion
Mais **Ricoeur** dit qu'on est **toujours tiraillé**, mais il faut sortir de là sinon on passe à côté des cas concrets mais quelle est la force du principe si c'est de tout englober puisqu'il est général ?
Donc comment satisfaire un cas particulier en trahissant le moins possible la règle ? Étant considéré que la **règle a un sens moins fort qu'un principe** +++
 - Une règle peut être une **règle d'action** et est une idée de régulation, elle **oriente l'agir** ++
Je décide par exemple de ne pas m'en référer aux principes Kantien, j'ai mes propres règles d'action, si vous créez toujours des cas particuliers, c'est qu'il faut faire des règles autrement, il ne peut pas toujours y avoir exception car **l'exception ne peut pas faire règle** !
Cela suppose qu'on ait une **règle suffisamment forte** pour nous obliger dans la plupart des cas pour réguler l'action sans jamais laisser un cas particulier mais **sans être un principe**

→ Un agir contextuel +++

- **Intention juste (la visée éthique)**

Ricoeur va nous demander de nous situer dans la tête, **intention** : qu'est-ce que je vise ?

- **Un jugement moral (la norme morale)**

- **En situation (sagesse pratique)**

→ Nouveau triangle éthique

SOLLICITUDE ET NARRATIVITÉ DU SUJET

⇒ Comme pour l'éthique du « *care* » : en prise avec la **rencontre concrète d'autrui**.

⇒ Permettre la **continuité du soi dans le temps** : le récit en première personne et la mise en intrigue du soi

⇒ Le rapport à la **temporalité**, distendue, en suspens

⇒ **Exister pour un autre**

⇒ De l'importance de parler (et d'être écouté) pour un malade

Tant qu'on peut se raconter ce qui nous est arrivé, on peut s'inventer, on est des sujets

Le rapport à notre propre autobiographie détermine la manière dont on ouvre les champs de possibilités face à la maladie par exemple

↪ Récap

- **La sollicitude répond au besoin de présence face à l'appel d'autrui**
- **Ricoeur** développe un **triangle éthique** entre les notions « je », « tu », « il »
- **Ricoeur** développe **trois types de reconnaissances** dans son parcours
- **Chaque cas rencontré** est en général **différent** du cas précédent
- « La **sagesse pratique** consiste à inventer les **conduites** qui satisferont le plus à l'exception que demande la **sollicitude en trahissant le moins possible la règle** »
- **Kant** considère que les **principes ne rentrent pas en conflit**, il n'y aurait pas de dilemme si la réflexion était mieux amenée
- **Ricoeur** pense au contraire que qu'on est **toujours tiraillé**, mais qu'il y a une nécessité de s'élever au-delà pour ne pas passer à côté des cas concrets
- Une règle est **moins puissante** qu'un principe
- La **mémoire et l'autobiographie** sont **nécessaires** pour un sujet et permet la **continuité du soi**
et le **rapport à autrui**



B) Exemples d'application

⇒ Le « visage » et la sollicitude comme rencontre de patients toujours singuliers, qui imposent un « prendre soin », dans des situations de grande vulnérabilité. Le patient est « quelqu'un », une personne.

- Les récits de vie
- Les tablettes numériques avec des « souvenirs »

⇒ Le tiers : **personne de confiance** et/ou restaurer le « je » qui ne peut pas, plus se dire.

⇒ **Décision médicale, soin et relation à l'autre comme appel à la sollicitude**

- Grossesse
- Radiologie
- Trisomie



C) « Les causes de l'oubli de l'autre » selon P. Svandra

- La fatigue
- La spécialisation des soins avec l'évolution technique de la pratique médicale
→ Technicisation et réification du corps du malade
- Le soin-relation (prendre soin) > soin-tâche (faire des soins)
- **La question de l'argent**
 - Soins et services
 - La valeur de l'acte de soin et l'argent (payer la compétence)
 - Inégalités dans l'accès au soin

↳ Récap

- Le « visage » et la sollicitude comme rencontre de patients toujours singuliers
- La fait d'oublier l'autre peut être dû à la fatigue, une question d'argent, ...



V) CONCLUSION

CE QU'IL FAUT RETENIR

- ⇒ **Rationalité et sensibilité**
- ⇒ **Le soin et le prendre soin**
- ⇒ **Attention et disposition éthique**
- ⇒ **Proximité de la présence**
- ⇒ **Des vulnérabilités partagées**

Dédi Erwin <3